



Éditeur : Hachette

Collection : Le Livre de Poche Jeunesse

Genre : Classique

Niveau conseillé : Primaire

Nombre de pages : 224

Difficulté : 3

LES VOYAGES DE GULLIVER

Jonathan Swift (Traduit et adapté de l'anglais par Laurence Kiefé)

Illustration de couverture de François Baranger

RÉSUMÉ

Voyage à Lilliput : Gulliver, le narrateur, chirurgien de son état, quitte Bristol en mai 1699, en partance pour les mers du Sud. Le navire fait naufrage. Seul survivant, Gulliver parvient à la nage à gagner la terre ferme où il s'éroule d'épuisement. A son réveil, il se retrouve ligoté des aisselles jusqu'aux cuisses. Une quarantaine de créatures humaines de six pouces, un arc à la main et un carquois sur le dos, progressent sur une de ses jambes. Lorsqu'il tente de se libérer, sa main est criblée de plus de cent flèches. Pour le nourrir, une centaine d'indigènes, chargés de paniers remplis de viande, grimpent sur ses flancs à l'aide d'échelles et se dirigent vers sa bouche. Une machine inédite, conçue par cinq cents charpentiers et ingénieurs, transporte le prisonnier endormi par des somnifères jusqu'à la capitale. On le loge dans un temple ancien. Descendu de la tourelle, d'où, avec sa cour, il contemplait Gulliver, l'Empereur s'adresse à lui dans une langue inconnue. Un nombre incroyable de curieux se déplacent pour voir l'étranger dont on craint qu'il s'évade. Le prince puise dans ses fonds personnels pour subvenir à ses besoins en nourriture. Une maison de six cents personnes est créée pour son service. Six érudits lui enseignent leur langue. Gulliver demande à l'Empereur de le libérer. Celui-ci lui conseille de gagner d'abord l'estime de ses sujets par sa patience et sa bonne conduite. L'Empereur divertit celui qu'on appelle *l'Homme-Montagne*, en lui présentant le jeu de la corde raide sur laquelle seuls ceux qui sont en cour et destinés aux plus hautes fonctions s'exercent. A force de vouloir se surpasser en sautant plus haut, les ministres sont souvent victimes d'accidents mortels. La liberté de Gulliver est soumise à des conditions qu'il jure de respecter. Il visite Mildendo, la capitale, ainsi que le palais de l'Empereur qu'il observe allongé. A chacun de ses déplacements, la population est prévenue de ne pas sortir. A l'intérieur du royaume, l'animosité est forte entre deux partis, les *Hauts-Talons* et les *Bas-Talons*. A l'extérieur, l'île de Blefuscu est considérée comme l'ennemie héréditaire, car elle refuse d'obéir à la loi obligeant de casser les œufs par le petit bout et non par le gros bout. Gulliver reçoit le titre de *nardac* pour avoir rendue inoffensive sa flotte de navires de guerre. Sa rencontre avec le monarque de Blefuscu est présentée à l'Empereur par Bolgolam, son ennemi mortel, comme une marque de désaffection. En soulageant sa vessie, Gulliver sauve du feu le reste du palais de l'impératrice, qui, dégoûtée, décide de se venger. Dans les us et coutumes de Lilliput, les enfants ne sont pas élevés par leurs parents mais éduqués dans des écoles adaptées aux différentes extractions et sexes. Seuls les enfants de paysans restent chez eux et ne sont pas instruits. Informé que ses ennemis ont l'intention de le faire accuser de haute trahison et de le condamner à être affamé et aveuglé, Gulliver s'enfuit à Blefuscu. Il y découvre une chaloupe qui, remise en état, lui permet de prendre la mer en septembre 1701 et de retrouver son pays pour quelques mois.

Le voyage de Brobdingnag : Reparti sur les mers, Gulliver fait de nouveau naufrage et se retrouve en juin 1703, sur une terre où les habitants, les Brobdingnag, sont aussi hauts que des clochers d'église. Un moissonneur devient son maître. Sa fille apporte à l'étranger toute son affection, lui apprend la langue du pays et lui donne le nom de Grildrig. Le narrateur, lui, l'appelle Glumdalclitch. Les jours de marché, contre de l'argent, Grildrig est montré par son maître comme un monstre de foire. A Lorbrulgrud, la capitale, la reine l'achète. Grildrig obtient que Glumdalclitch reste avec lui. Gulliver échappe à bien des dangers dont la noyade quand le nain de la reine le jette dans une jatte de crème. Il manque de mourir étouffé au moment où un singe, le prenant pour un bébé, lui fourre des saletés dans la bouche. Le roi, à qui le narrateur décrit le gouvernement de son pays, en conclut que s'il subsiste dans cet état quelques lois originellement positives, ce qu'il en reste est entaché par la corruption. Un aigle ayant lâché dans la mer la boîte volée dans laquelle se trouve Grildrig, celle-ci est récupérée par un navire anglais. Habitué à la taille gigantesque des habitants de Lorbrulgrud, Gulliver a la sensation d'être entouré de Lilliputiens. Le narrateur retrouve sa famille.

PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

I. Découverte du livre : Premières acquisitions / Premières questions

La couverture : On décrira la couverture en détaillant tous les éléments qui mettent en valeur la disproportion entre le personnage central à l'arrière-plan, les soldats et les habitations au premier plan. Que signifie la position de ses mains (qu'il prend garde à ne rien écraser dans sa marche) ?

Feuilletage : Dans quelle ville est né Jonathan Swift ? A quel âge est-il mort (A 78 ans. Il est né en 1667 et décédé en 1745.) ? Où le mènent ses études de théologie (Il devient pasteur.) ?

Le présent récit est-il identique à celui écrit par l'auteur (Il s'agit d'un texte abrégé.) ?

II. Premières lectures / Découverte du texte / Sensibilisation aux thèmes

En cours de lecture : Aux ch. 1 et 2, on relèvera toutes les questions que pose, à Lilliput, l'alimentation de Gulliver : organisation matérielle, nombre d'indigènes monopolisés, problèmes financiers, le prince puisant lui-même dans son trésor (pp. 29 et 30), crainte d'une disette (p. 29), création d'une commission impériale de réquisition (p. 30), etc. A quel nombre d'habitants, chaque jour, la nourriture de l'étranger correspond-elle (p. 51, aux besoins de mille sept cent vingt-huit sujets) ? Comment ce calcul a-t-il été obtenu (Voir p. 52) ?

Combien d'hommes et d'animaux sont-ils mobilisés pour transporter Gulliver auprès de l'Empereur (pp. 19 et 20 : cinq cents charpentiers et ingénieurs pour construire une machine, neuf cents hommes pour hisser le corps, quinze cents chevaux pour tirer le véhicule) ?

Au cours du Conseil du ch. 2, quelles sont les hypothèses avancées (affamer le prisonnier ou le cribler de flèches empoisonnées) ? Pourquoi ne sont-elles pas mises en application (D'une part, parce que l'on craint que la décomposition de son cadavre provoque la peste dans le royaume et d'autre part, parce que l'on est sensible au fait qu'il a montré de la clémence avec les meneurs qu'on lui a livrés entravés.) ?

Échanges / Argumentation et Débats : P. 35, quels raisonnements conduisent les deux officiers, à partir de l'observation de sa montre, à penser que Gulliver vénère un dieu (Il fait rarement quelque chose sans la consulter, il affirme que c'est son oracle et qu'il rythme le temps pour tous les moments de son existence.) ? Les lecteurs échangeront à partir de ces constatations. Serait-il possible, de nos jours, que des anthropologues ou des archéologues se trompent d'interprétation sur le rôle d'objets inconnus d'eux ?

Que penser des jeux de la cour (Ch. 3) ? De qui Jonathan Swift se moque-t-il (des ministres et des candidats aux décorations, qu'ils soient à Lilliput ou dans des sociétés réelles de son temps) ?

Pp. 59 et 60, quelle loi est à l'origine des premiers troubles civils entre Lilliput et Blefuscu (celle d'obliger les sujets du roi à manger leur œuf par le petit bout) ? Peut-on comprendre qu'ils aient voulu résister à cette loi ? Quelles conséquences a généré la guerre entre les deux pays (six révoltes, la mort d'un empereur, la destitution d'un autre, des populations qui doivent s'exiler, mort de plus de onze mille personnes, livres interdits, emplois prohibés à certains partisans, schisme religieux, guerres sanglantes, perte de quarante navires ainsi que de trente mille marins et soldats) ? La classe échangera sur ce bilan. On s'appuiera sur des faits contemporains pour illustrer les dégâts que provoquent les guerres.

P. 220, à la fin des deux récits, Gulliver rappelle la grande force de l'habitude et des préjugés. On en donnera quelques exemples tirés de la vie courante contemporaine.

Activités en liaison avec la lecture : La classe réalisera, en séquence d'arts plastiques, une couverture qui montrera Gulliver à Lorbrulgrud. Diverses techniques seront utilisées dont celle du collage.

III. Dire / Quelques suggestions

Pp. 49, 50 et 51, on lira le document sur lequel Gulliver doit porter serment. A quels passages peut-il faire référence lorsqu'il parle d'articles plus humiliants que d'autres ?

Pp. 183 à 192, deux lecteurs interpréteront Grildrig présentant le système politique de son pays et le roi questionnant et apportant ses conclusions. Pour ce faire, on passera du style indirect au style direct.

IV. Écrire / Quelques propositions

En fonction du contexte, les lecteurs essaieront de trouver ce que peuvent signifier les mots que Gulliver entend : p. 13, *Hekinah* et *Tolgo phonac* ; p. 14, *Langro debul san* ; p. 16, *Hekinah degul* et *Borach mivola* ; p. 18, *Peplom selan* ; p. 31, *lumos kelmin pessa desmar lon emposo*.

Au ch. 2, on relira comment sont présentés dans l'inventaire les objets en possession de Gulliver. A la manière des deux officiers, les élèves rédigeront la description qu'ils pourraient faire d'un accessoire de leur choix (téléphone portable, porte-clés, lampe de poche, etc.).